

# Marais de Lening

Gestion hydraulique

Région : Lorraine

Département : Moselle

Superficie du site : 20 ha

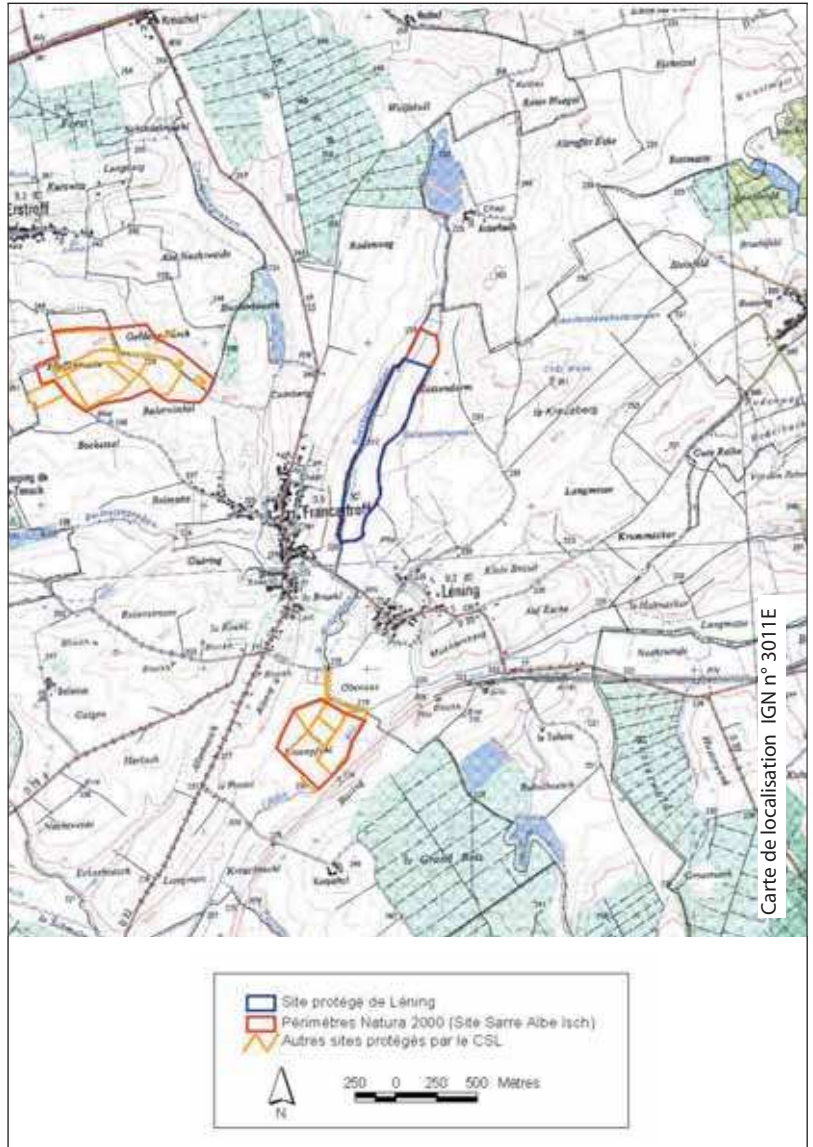
Statuts de protection ou liés à des inventaires : ZNIEFF, Natura 2000, ZPS

Propriétaires : Conservatoire des Sites Lorrains (8,4 ha), commune de Lelling (10 ha), propriétaires privés.

Gestionnaires : Conservatoire des Sites Lorrains

Groupements végétaux tourbeux ou

para-tourbeux : Phragmitaie eutrophe, molinaies-cariçaises basses, cariçaises hautes, cladiaies (très localement), molinaies tourbeuses.



Vue générale du marais de Lening

## PRÉSENTATION DU SITE

### Description générale et paysagère

Le marais de Lening est un marais alluvial correspondant à un ruisseau d'alimentation d'un affluent de l'Albe, avec une pente très réduite (2‰). Ce type de tourbière alcaline sur les argiles et marnes irisées du Keuper, liée à des blocages d'écoulement en vallée alluviale, est peu visible en Lorraine, car souvent recouvert de colluvions très abondantes. Ces systèmes sont de taille souvent réduite (moins de 50 ha).

Le marais de Lening était utilisé en tant que prairie de fauche avant la seconde guerre mondiale. Au cours des deux dernières décennies, les acquisitions et la gestion de ces marais ont bénéficié du soutien du WWF, de l'Établissement Public de la Métropole Lorraine, de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et du Conseil Régional de Lorraine.

## Contexte

### géologique et pédologique

Le site est installé sur des tourbes récentes en majorité, isolées par des colluvionnements probablement issus de défrichements d'époque romaine, de la tourbière ancienne qui descend jusqu'à 6 m de profondeur.

Les tourbes récentes sont d'épaisseur variable : 10 à 60 cm. La non corrélation entre les profondeurs de tourbe et la végétation présente est tout à fait remarquable. La turbification récente serait liée au fait que les conditions hydromorphologiques du site sont restées positives.



## Contexte dans le bassin versant

La tourbière s'est maintenue historiquement grâce au très faible drainage de la vallée de l'Albe. C'est une vallée alluviale secondaire. Un ruisseau passe en limite ouest de la tourbière. A l'est, un fossé a été creusé à une date inconnue.

## Contexte hydrographique

L'alimentation du site est liée au ruisseau et à des sources naturelles latérales (extérieures au site) qui alimentent la nappe par le biais des tourbes profondes. En surface, outre les précipitations, des sources internes artésiennes sont présentes.

## USAGES ET FONCTIONS

### Valeur écologique fonctionnelle

Le marais, proche du village de Léning, a un rôle de rétention de crue. Le site, qui présente un fort intérêt paysager, permet la production de fourrage. S'étendant sur près d'1 km sur une largeur de 200 m, ce fond alluvial est identifiable par ses bordures typiques de saules têtards, contribuant à sa qualité paysagère.

La valeur biologique et écologique est de niveau supra-régional.

La tourbière de Léning constitue la seule station lorraine de la laïche de Hartmann (*Carex hartmannii*), espèce protégée au niveau national. Cinq plantes protégées en Lorraine sont présentes : marisque (*Cladium mariscus*), linaigrette à larges

feuilles (*Eriophorum latifolium*), langue de serpent (*Ophioglossum vulgatum*), pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris*) et troscart des marais (*Triglochin palustre*).

D'un point de vue faunistique, la diversité ornithologique s'est appauvrie avec la disparition des courlis cendrés et tariers des prés en tant que nicheurs. Les pies-grièches grise et écorcheur utilisent encore le site.

On peut noter enfin la présence de trois insectes d'intérêt européen : l'agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*), le damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) et le cuivré des marais (*Thersamolycaena dispar*). Une espèce de la directive habitats a été récemment découverte dans les formations à *Juncus subnodulosus* : le gastéropode *Vertigo angustior* (moins de 10 stations connues en Lorraine).



Fauche du marais

P. Richard

## MENACES ET ENJEUX DE PRÉSERVATION

### • Drainage et modification du réseau hydrographique

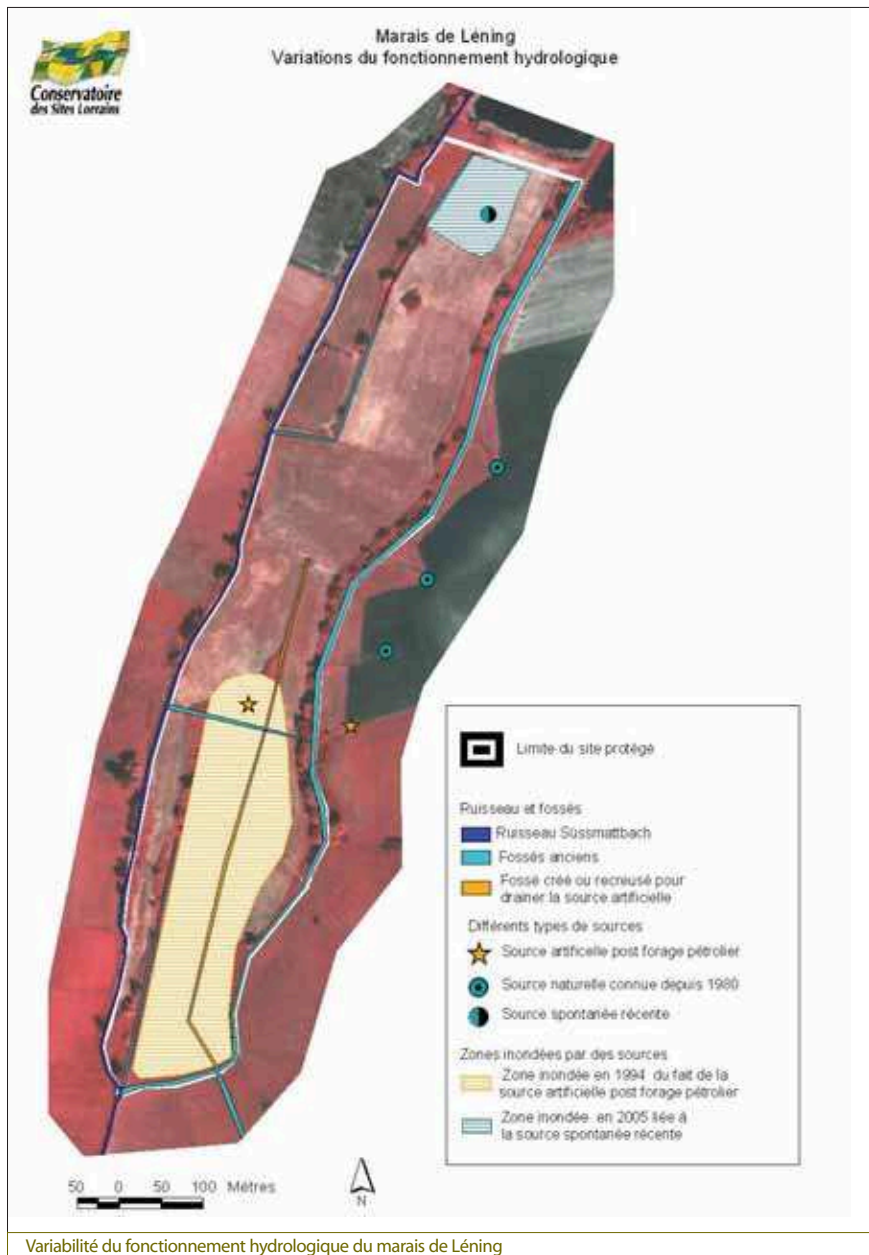
Une perturbation forte du fonctionnement hydrologique s'est produite dans les années 1980.

En effet, à la suite d'un forage pétrolier de 1983, une résurgence artésienne artificielle a créé un désordre. Son débit étant important, elle a entraîné la stagnation d'une lame d'eau même en période estivale, au centre du site, générant ainsi une zone inondée et donc ingérable par fauche de plusieurs hectares.

D'autre part, et depuis l'année 2000 seulement, une nouvelle source artésienne se manifeste en partie amont, de manière spontanée, avec un débit suffisamment important pour rendre 1 à 2 ha impossibles à faucher (sol gorgé d'eau même en été).

### • Intensification des pratiques agricoles

Les pratiques agricoles s'intensifient dans le bassin versant. Les prairies sont transformées en cultures (drainage constaté au contact de la tourbière et tout près des sources latérales), ce qui induit des menaces sur la qualité de l'eau entrante. Une concertation a été entreprise avec les agriculteurs voisins : une bande de 20 m n'est ainsi pas drainée au contact des marais. Cependant, des drains débouchent dans le fossé de contournement du marais.



## EXPÉRIENCES DE GESTION

### • Intervention sur le réseau hydrographique : création d'un fossé

Le déséquilibre créé par la source artificielle a imposé une intervention sur le réseau hydrographique car la zone inondée s'étendait : la végétation se modifiait et un envahissement marqué par des peuplements monospécifiques de phragmites ou de *Juncus subnodulosus* était constaté.

Les travaux de réhabilitation ont consisté en un recreusement du chenal central et en la création d'un fossé jusqu'à la source artésienne artificielle.

### • Reprise des opérations de fauche

A l'issue des travaux hydrauliques et du gyrobroyage de la végétation accumulée, la reprise de la fauche agricole d'entretien a été possible.

Le site était traditionnellement utilisé comme prairie à litière.

Une fauche agricole tardive est réalisée après le 1<sup>er</sup> juillet et une fauche en régie est faite pour les secteurs non accessibles par les tracteurs agricoles.

## CONTACT

Pascale RICHARD  
Conservatoire des Sites Lorrains  
7 place Albert Schweitzer  
57930 FENETRANGE  
Tél. : 03 87 03 00 90  
Fax : 03 87 03 00 97  
cslfenetrangle@cren-lorraine.fr



Fauche du marais

## Variabilité du fonctionnement hydrologique des tourbières alcalines

*Depuis les années 1980, le CSL a mis en œuvre la protection et la gestion d'une douzaine de sites de marais alcalins, allant de très petits sites ponctuels de moins d'un hectare à des sites d'une vingtaine d'hectares. Les sites ponctuels trouvent leur origine dans la présence d'une source artésienne très fortement carbonatée en situation de tête de bassin. Les sites plus importants se sont formés grâce à leur situation en vallée alluviale créant le blocage d'écoulement de plusieurs sources carbonatées. A l'échelle de 20 ans, il a été constaté que l'intensité d'expression de ces sources a varié fortement, engendrant d'importants changements dans la composition des habitats des sites protégés.*

*Peuvent ainsi être cités :*

*> L'apparition spontanée de nouveaux points d'émergence. Comme pour les marais de Léning, 2 nouvelles sources carbonatées sont apparues à Vittoncourt voici 10 ans. Elles se situent à 100 m des sources de la tourbière au sein de prairies mésohygrophiles. Une telle situation a aussi été constatée à Veckersviller, où à côté d'une butte tufeuse fossile, une nouvelle source s'exprime en prairie.*

*> La variation de débit des sources principales de la tourbière de Vittoncourt, avec une réactivation dans les années 1990 (avec en corollaire un fort développement des vasques à Chara et une régression des zones à Sphaignes). Ces phénomènes d'instabilité des points d'émergence des sources carbonatées se produisent aussi bien dans les assises du Keuper que du Muschelkalk.*

*Cette variabilité hydrogéologique spontanée doit être intégrée dans la gestion de ces sites protégés, en étant mise à profit pour laisser des habitats pionniers s'implanter, et aussi pour appréhender les variations antérieures et historiques ayant conduit à la diversité des habitats présents (tufière fossile).*

## NOUS AVONS NOTÉ

- Une mise en évidence de l'intérêt écologique du site progressive.
- Un élément original : la variabilité du fonctionnement hydraulique, auquel le gestionnaire a dû s'adapter par la mise en place d'interventions différentes.
  - Une problématique hydraulique rencontrée sur d'autres sites de Moselle, et à laquelle les gestionnaires de tourbières alcalines de plaine peuvent être confrontés.

## BIBLIOGRAPHIE

C.S.L., 2002 – Plan de gestion du marais de Léning. 2002/2008. Conservatoire des Sites Lorrains ;

DUVAL T. et RICHARD P., 1985 – Contribution à l'étude des marais de Lorraine. Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle., 44 ième cahier, 183-198 p.

RICHARD P., 2001 – Un nouveau Carex pour la Lorraine : la Laïche de Hartmann (Carex hartmannii). Le monde des plantes, n°471.